Ce que tu as fait aux plus petits, c'est à moi que tu l'as fait!

Service de Préparation à la Vie (SPV)

Année 2012-2013

Au cœur de notre monde, faisons briller la vie!

Guide d'animation

Le guide d'animation est une production du :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal QC H2C 2S6
Téléphone : 514-387-6475
Télécopieur : 514-387-5795
Courriel : spv@spv1.com

Ce guide a été réalisé par les membres de l'Assemblée générale du SPV
et Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
Les sections catéchétiques sont une proposition de Daniel Moreau, prêtre,
et Robert Perreault.
Dépôt légal : 3e trimestre 2012

Prix suggéré : 8 $

Le guide d'animation—présentation

Le guide d'animation est un outil pour soutenir la démarche de réflexion et d'engagement des équipes du Service de Préparation à la Vie (SPV).

Il se veut donc un complément aux programmes :

- junior (pour les 13 ans et moins)
- senior (pour les 14 ans et plus).

Il fera ainsi référence à ces deux autres outils.

Dans la première sections, nous trouverons :

A. Le sens du thème proposé

B. Des pistes d'animation en plus de celles présentées dans les programmes

Dans la deuxième section, nous trouverons une approche biblique et catéchétique complémentaire aux éléments fournis dans les programmes

Une équipe SPV

Une équipe SPV est avant tout une équipe de vie, véritable communauté chrétienne, à l'image de l'idéal proposé par les apôtres (Actes 2,42-47). Chaque équipe, selon l'âge des jeunes et l'expérience de vie, devient un lieu privilégié d'approfondissement de sa foi et d'engagement significatif et révélateur de ce que Dieu veut pour nous et notre monde aujourd'hui.

Une équipe propose donc des pistes de réflexion et des projets d'engagement où ensemble, jeunes et adultes, apprennent à vivre debout et à célébrer la vie. Les objectifs du SPV visent tous une plus grande fraternité, une véritable communion amoureuse entre les membres de l'équipe, les autres, le monde et le Créateur-Libérateur.

Nous cherchons ainsi à donner de la saveur à notre terre et à libérer la parole. C'est ainsi que les valeurs évangéliques retrouvent toute leur fraîcheur, celle des commencements et des recommencements.

Pour réaliser son idéal, le SPV relit pour aujourd'hui les fidélités décrites dans les *Actes des Apôtres (2,42-47)* :

- relecture de la Parole de Dieu dans le temps et l'espace ;
- relation à Dieu, personnelle et communautaire, près de la vie et solidaire des hommes, des femmes et des enfants qui veulent une vie digne de ce nom ;
- célébration de cette vie de foi, d'espérance et d'amour partagée ensemble, signe concret de notre volonté de vivre selon l'appel du Christ à nous tenir debout et à chanter les beautés de l'univers ;

- communion et solidarité dans la dignité et la liberté de fils-filles et de frères-sœurs engagés dans le même projet de salut ;

- engagement avec les petits et les appauvris, cherchant à manifester la tendresse de Dieu dans des gestes de paix, de partage, de respect, d'accueil…

Mais au-delà de tout cela, les membres d'une équipe SPV acceptent avant tout de vivre la communion à partir de la vie de tous les jours, celle qui connaît son lot de moments joyeux et d'autres plus difficiles. Une équipe SPV est donc une école de vie heureuse, un espace de liberté, un lieu de fraternité, un ferment de justice… En somme, le SPV se met au service de la vie et soutient chacun-e de ses membres pour qu'ils puissent prendre leur place au cœur du monde.

La spiritualité SPV

Dans son livre, Vers une Église de la confiance, (éd. Bayard, 2011), Mgr Albert Rouet, évêque de Poitiers, affirme :

« *L'inouï du christianisme tient en ce que Dieu fasse confiance à l'homme, en particulier aux petits et aux humbles. Ceux qui ne reçoivent aucune confiance deviennent les premiers destinataires d'une foi que Dieu entend partager avec eux, sa confiance. Par conséquent le peuple de Dieu naît d'une autre réalité qu'une masse avec des chefs. Il part d'une égalité baptismale dans laquelle, du plus petit au plus grand, chacun possède quelque don unique à partager avec les autres. Le chrétien donne et reçoit : il est un être de partage.* »

Aux pages 4 et 5 de ce guide d'animation, nous vous présentons les objectifs du SPV. Ici, nous voulons insister sur trois éléments qui marquent la manière d'être et de faire du SPV pour aujourd'hui.

La communion amoureuse

Le cœur de notre option de vie est de mettre de l'avant tout ce qui permet à la communion de se réaliser et de se vivre dans l'amour, un amour qui fait appel à la vérité, à la justice, à la tendresse. Le « nous » a une importance capitale. Non pas un « nous » qui écrase et élimine le « je », mais un « nous » qui devient un mouvement de vie soutenant la créativité de chacun-e, qui libère les personnes, qui met en marche.

Être de partage, le membre du SPV se met à l'écoute des autres, accueille les différences, se fait solidaire dans les difficultés, se réjouit des réussites. Le membre du SPV prend le temps de vivre des rencontres où le partage des idées, du pain, de l'eau, de ce que chacun est, est une force dynamique.

La communion devient le leitmotiv de toute une vie. Alors, nous mettons de l'avant tout ce qui favorise la création de lieux de vie heureuse dans l'écoute de la Parole, l'accueil du pardon, la fraction du pain, la reconnaissance fraternelle et l'engagement pour la transformation du monde.

L'engagement avec les appauvris

À la manière du Christ des Évangiles, les premiers destinataires de notre action éducative sont les petits du Royaume, les appauvris de notre temps, les exclus de nos sociétés, les marginalisés de nos systèmes. Ces privilégiés de l'amour de Dieu nous rappellent l'urgence de créer des conditions de vie où tous les humains pourront s'épanouir, se réaliser et ainsi contribuer au développement du monde.

Nous considérons comme un scandale la mise de côté de pans entiers d'humains pour des raisons d'ordre économique, d'origine ethnique, de lieux de naissance… Chaque humain a une place dans la construction de cette terre donnée à tous. Notre amour privilégié des petits n'est pas exclusif, mais il dit simplement que l'urgence est là. « Je ne suis pas venu pour les bien-portants... »

La confiance

Le SPV est un mouvement d'éducation. Tous font leur cette affirmation que chaque personne peut apporter une contribution pertinente à l'avenir de la planète. Les animateurs font confiance aux jeunes en leur laissant des responsabilités. Les jeunes prennent confiance en leurs moyens. Tous, nous avons confiance en l'avenir du monde.

Nous développons ensemble une attitude de respect et d'accueil. Nous mettons en place des communautés où la confiance a toute sa place, tout particulièrement la confiance en l'action de notre Créateur, cette foi qui nous fait relever la tête et croire en des matins plus heureux. Ainsi, nous vivons debout et nous célébrons la vie.

Le rôle du PTR
et celui du président (ou présidente)

La personne-témoin-ressource (PTR)

Le PTR est l'adulte accompagnateur de l'équipe. C'est lui qui soutient les démarches des jeunes.

Dans une équipe junior, le PTR prend bien sûr plus de place. Il assure l'animation, il prévoit le local de rencontre, il garantit l'organisation des activités. En somme, il est bien là et initie les jeunes à la prise de responsabilités.

Dans une équipe senior, le PTR invite les jeunes à prendre de plus en plus de responsabilités. Plus les jeunes prennent en charge la vie de l'équipe, plus il leur revient de préparer les rencontres, d'en assurer le suivi, d'organiser les activités, en somme de se responsabiliser.

Le-la président-e

Le président joue un rôle primordial dans la vie du SPV. Il est le premier responsable de son équipe SPV. Il lui revient donc d'assurer l'unité de l'équipe dans le partage des responsabilités, le respect de chacun, l'écoute des besoins.

Nommé par ses pairs, le président voit à l'animation (qu'il peut confier à d'autres membres), représente l'équipe dans les rencontres de région, assure le lien avec le reste du SPV. Ainsi, le SPV permet la formation de leaders qui sauront intervenir dans la société pour mettre de l'avant les valeurs de notre idéal.

Il n'a fallu qu'un éclat de lumière…
Faisons briller la vie!

Présentation du thème de l'année - senior p. 4

Mot du responsable général - senior p. 5 et 6, junior p. 4 et 5

Demande de reconnaissance - senior p. 7 et 8, junior p. 6 et 7

Le SPV s'engage dans une réflexion de trois années entourant son cinquantième anniversaire de fondation, le 19 janvier 2014.

Cette année, nous approfondirons le texte majeur de l'évangile de saint Matthieu (25, 31-46). En 2013-2014, nous nous réapproprierons le texte fondateur du SPV, à savoir l'idéal proposé par la première communauté chrétienne dans les Actes des Apôtres (2,42-47). Ce sera l'occasion d'actualiser les objectifs fondamentaux du SPV. Puis en 2014-2015, nous redécouvrirons les beaux textes sur l'amour, principalement à partir des lettres de saint Jean, l'amoureux du Nouveau Testament.

Cette année donc, nous regardons ce texte sur le jugement dernier. Jésus introduit cette parabole pour nous rappeler le cœur du projet de Dieu. Déjà dans l'Ancien Testament, nous pouvions saisir que ce que cherche Dieu, c'est la vie de l'homme et de la femme. Dans la Genèse, le Créateur nous offre une terre où le nécessaire est disponible pour nourrir et faire vivre des milliards d'humains.

Le livre de l'Exode nous redit la tendresse de Dieu pour les opprimés. « J'ai vu la misère de mon peuple » (Ex 3), dit-il. Va libère-le, dit-il à Moïse. Puis, tu viendras au désert pour célébrer. La libération vient avant la célébration. Voilà un signe d'un Dieu tout tourné vers les autres.

Les Hébreux prennent le chemin de la Terre promise. Ils s'y installent et finissent par oublier l'idéal de leur Dieu. Voilà que les Juges, les Rois et les Prophètes sont envoyés pour réveiller le peuple. Et comment juge-t-on de la qualité de leur foi? En vérifiant toute l'attention portée à la veuve, à l'orphelin et à l'immigrant, trois catégories de personnes qui n'ont pas de droit.

Puis arrive Jésus. Il nous entraîne sur la route, car c'est en marchant qu'il annonce la Bonne Nouvelle que « les aveugles voient, les boiteux marchent, les sourds entendent » (Luc 4). Voilà d'où vient le cœur du texte que nous travaillerons cette année. La qualité de notre foi passe par notre engagement à poursuivre la création, à libérer la vie et à susciter la communion. Surtout auprès des personnes en marge, des exclus, des appauvris. Voilà l'urgent appel que nous lançons cette année! Comment allons-nous faire surgir une lumière qui attire notre regard vers ceux et celles qui ont besoin de nous pour relever la tête et célébrer la tendresse de leur Dieu?

Allons! Quittons notre grabat et marchons! Le Christ nous précède sur nos routes, spécialement celles de Galilée, le pays des exclus!

Des pistes d'animation

En début d'année, il est toujours important de prendre du temps pour nous reconnaître comme membres d'une même équipe. Au cours d'une rencontre, nous trouvons moyen de faire connaissance en partageant un petit bout de notre histoire.

Dans un temps de prière, on relit le texte du responsable général. Après un court échange, nous remettons à chaque membre le programme SPV. Puis, chacun dit « oui » à s'engager dans l'équipe. Partageons finalement un petit goûter.

La demande de reconnaissance

Les programmes présentent bien la démarche à faire. En résumé, chaque équipe est invitée à faire parvenir au responsable général et au président général ce qui suit :

- la lumière que chaque membre de l'équipe portera au monde;
- la lumière que l'équipe portera aux plus exclus.

Cette démarche se complète en début d'année.

J'ai eu faim

Nous avons encore faim!

senior p. 10 à 13, junior p. 9 à 13

La faim dans le monde est une réalité troublante. Les recherches actuelles indiquent bien que la terre pourrait nourrir 12 milliards de personnes. Alors que se passe-t-il?

Cette section permettra d'aborder la question de la faim sous deux principaux aspects.

Le premier permettra de prendre conscience que des personnes ne mangent pas à leur faim dans chacun de nos pays. Les banques alimentaires fonctionnent à pleine capacité dans des pays comme le Canada, pendant que dans certains pays les sécheresses affament des millions de personnes. En même temps, des pays se sont lancés dans de grandes cultures pour l'exportation, tandis que les petits cultivateurs n'ont plus les moyens de se nourrir.

L'autre aspect que nous touchons est celui des faims que nous avons : faim de présence, faim d'attention, faim de paix, etc. Nous sommes à un autre niveau ici, mais tout aussi essentiel : savoir nommer les faims que nous avons pour mieux les combler sans remplir nos greniers de choses inutiles.

Avec des équipes de jeunes plus âgés, nous pourrions aborder des réalités qui touchent sévèrement des populations sur l'utilisation des terres à des fins autres que celles prévues au jardin d'Éden :

- production d'éthanol plutôt que de blé pour alimenter des peuples;
- prise de contrôle de milliers d'hectares de terre par des pays pour contrôler l'alimentation;
- production de cultures comme le coton et les arachides pour l'exportation plutôt que de nourrir la population locale.

Des pistes d'animation

En plus de ce que vous trouvez dans les programmes...

- Ne devrions-nous pas revoir nos habitudes alimentaires? Savons-nous qu'une portion de bœuf équivaut à dix portions de blé pour la terre? Alors, ne pourrions-nous pas réduire notre consommation de viandes pour laisser de l'espace pour la production de céréales et ainsi nourrir plus d'habitants?

- Regardons aussi le rôle joué par les chaînes d'alimentation rapide. Pourquoi s'installent-elles dans les zones scolaires? N'y a-t-il pas moyen de manger autrement?

- Les paniers de Noël, les guignolées, les magasins alimentaires sont de bonnes choses. Savons-nous si les gens aidés ont aussi des besoins dans d'autres périodes de l'année? Pourrions-nous les aider? Comment?

- Une de nos faims est sûrement celle d'être aimé, d'avoir de l'attention, d'être reconnu. Trop souvent, nous excluons des gens, nous refusons de nous laisser attendrir par les autres et leurs difficultés. Accueillons nos difficultés et offrons le pardon les uns aux autres. Pour nous aider à changer notre manière de faire, nous pourrions aussi organiser des journées de la reconnaissance où nous invitons des personnes pour leur dire simplement merci.

- En fouillant sur l'Internet, nous trouverons des renseignements sur des personnes qui ont lutté contre la faim : Abbé Pierre, Sœur Emmanuelle, Mère Teresa, abbé Joseph Wresinski… Faisons une petite recherche et partageons nos découvertes avec les membres de l'équipe.

J'ai eu soif

Nous avons encore soif!

Senior p. 14 à 17, junior p. 14 à 18

L'eau est probablement l'élément majeur de la présence de la vie sur terre. De tout temps, l'eau a meublé l'imaginaire des hommes et des femmes. De la séparation des eaux du ciel et de la terre (livre de la Genèse), du Déluge, de la traversée de la mer Rouge, du baptême de Jésus dans le Jourdain, de la marche sur les eaux de Jésus à l'eau offerte à la Samaritaine, on constate que dans la Bible, l'eau est toujours là.

Si nous faisions l'histoire de tous nos pays, nous verrions que l'eau est une constituante des découvertes de territoire, de l'établissement des frontières, de guerres célèbres. Les penseurs actuels craignent d'ailleurs que les prochaines guerres se fassent pour le contrôle de nappes d'eau potable. De la même manière que nous le voyons dans l'Ancien Testament quand il est question de l'accès à un puits.

Nous abordons donc ici la question de l'eau sous trois aspects :

- les bienfaits de l'eau, son apport positif au développement de la vie sur terre, sa nécessité dans notre quotidien, etc.
- les méfaits de l'eau comme les noyades, les tempêtes, les tsunamis…
- l'eau dans sa dimension imagée, spirituelle.

Cette section du programme est l'occasion de nous permettre de réfléchir sur notre rapport à l'eau, notre surconsommation dans certains pays comme le manque d'eau dans d'autres. Il serait intéressant aussi de rechercher les causes du manque d'eau et des catastrophes dans certains pays.

Des pistes d'animation

- L'eau est présente dans la liturgie catholique. On parle de l'eau qui purifie. On baptise avec de l'eau. On bénit les gens avec de l'eau. Assistons à un baptême. Prenons le temps de réfléchir sur notre propre baptême. En quoi suis-je différent depuis que je suis baptisé? À quoi ce baptême m'appelle-t-il?

- Prenons contact avec une équipe SPV d'Haïti. Dans ce pays, plusieurs ouragans ont entraîné des dégâts majeurs. Selon les experts, plusieurs secteurs ont été dévastés parce que les montagnes sont déboisées. Essayons de comprendre pourquoi les gens ont déboisé de vastes étendues. Nous pourrions aussi relire tout le dossier de la tempête Katrina qui a dévasté la Nouvelle-Orléans. Selon les spécialistes, la tempête aurait fait moins de dégâts si les marécages des berges n'avaient pas été remplis. En effet, la tempête aurait été ralentie et ces bassins auraient accueilli la pluie. Ne devrions-nous pas réfléchir sur nos propres pratiques de déboisement et d'utilisation des berges?

- Dans les programmes, des textes bibliques sont déjà proposés. Nous pourrions aussi étudier les textes suivants pour voir ce qu'ils nous disent aujourd'hui :

    - la traversée de la Mer Rouge;
    - le baptême de Jésus dans le Jourdain.

- En équipe, analysons tout le phénomène des bouteilles d'eau potable qui remplissent des rayons des épiceries, tout au moins au Canada. Comment en sommes-nous arrivés à permettre la vente de l'eau potable? Comment se fait-il que nous n'ayons pas confiance en l'eau potable des services d'aqueduc publics même si nous avons l'un des meilleurs systèmes au monde? Qui profite de cette marchandisation de l'eau?

J'étais un étranger
Nous sommes encore des étrangers!

Senior p. 18 à 21, junior p. 19 à 23

Ce sujet touche des zones bien sensibles chez plusieurs d'entre nous. En effet, quand nous parlons d'immigrants, nous entendons bien des positions, parfois pas très raisonnées. L'émotion surgit et les tensions montent. Il serait déjà intéressant de chercher à comprendre le pourquoi de nos réactions. Il serait tout aussi intéressant de prendre le temps de voir pourquoi il est si difficile de débattre de sujets chauds dans plusieurs de nos pays. Immédiatement, chacun se campe dans ses positions et n'accueillent plus ce que les autres ont à dire.

De manière générale, les pays occidentaux ferment de plus en plus leur frontière et en même temps recherchent des immigrants pour maintenir l'emploi et le développement économique. C'est dire que les immigrants deviennent aussi une valeur marchande. Ce phénomène touche aussi d'autres pays. Pensons, par exemple, ,à toutes les tensions vécues en Côte d'Ivoire sur le statut de citoyen. Seuls les Ivoiriens de naissance pouvaient revendiquer ce statut!

Le phénomène de l'étranger dérange de tout temps. Nous craignons la différence. C'est encore plus vrai dans de petits pays où les immigrants sont nombreux. On ne sait plus comment les intégrer. On craint de disparaître. On sent nos valeurs menacées. Et ainsi de suite! Mais, dans les faits, en est-il vraiment ainsi? Regardons l'histoire de nos pays. Quel a été l'apport des immigrants? Le savons-nous? Pourtant il est là! D'un autre côté, une nation peut-elle survivre refermée sur elle-même?

Cette section nous permettra de réfléchir sur l'étranger qui vient chez nous, mais aussi sur notre rapport aux différences, notre capacité d'accueil, sur notre respect de la différence et sur nous-mêmes. En effet, serions-nous capables de nommer tout ce qui a participé à former la personne que nous sommes?

Des pistes d'animation

- Un dossier chaud de l'étranger est la question de la place de la religion. Les manifestations religieuses de certaines cultures heurtent les nôtres. Connaissons-nous vraiment les autres religions? Comment pouvons-nous arriver à permettre aux autres religions de s'exprimer dans le respect des valeurs communes de nos pays?
  Il serait intéressant ici de recevoir des personnes d'autres religions pour mieux connaître ce qui nous unit et ce qui nous irrite.

- Une nouvelle lecture du livre d'Antoine de Saint-Exupéry, *Le petit prince*, serait intéressante. Quelle est l'attitude du petit prince face au renard, à la différence? Il faut savoir prendre le temps de nous apprivoiser.

- Nous devenons vite des étrangers dans nos propres groupes d'ami-e-s, nos écoles, nos milieux de travail. Comment vivons-nous la différence?
  Pensons à des situations concrètes. Quel est notre accueil :
  - des personnes aux orientations sexuelles différentes?
  - des jeunes qui, dans l'école, s'affirment croyants?
  - des personnes de milieux pauvres, bénéficiaires de l'aide sociale, chômeurs, etc.?
  - des autres qui ont des idées différentes des nôtres? Par exemple, que dirions-nous à quelqu'un qui est pour la guerre? L'écouterions-nous? Le laisserions-nous parler?

- Qu'est-ce qui nous rend étranger à d'autres? Qu'est-ce qui nous distingue des autres?

J'étais nu

Nous sommes encore dénudées!

Senior p. 22 à 25, junior p. 24 à 28

Il y a bien des façons d'aborder cette section du programme. Si nous retournons au texte de l'évangéliste Matthieu, le premier sens du « J'étais nu » est assez clair. L'apôtre considère ici les personnes vivant dans une grande pauvreté, celles qui n'ont même pas le nécessaire pour vivre adéquatement, d'une manière digne, comme le voulait le Créateur dans son projet d'origine.

Nous traitons donc deux aspects parmi plusieurs proposés, ce qui n'empêche pas une équipe de choisir d'aller plus loin en ce sens.

Le premier sens est celui de la nudité comme manque de quelque chose. De quoi les humains manquent-ils pour vivre pleinement heureux? Ce manque, cette pauvreté, cette nudité, est-elle le fait du hasard, de nos origines, de la volonté d'un dieu? Quelles sont les causes qui mènent à vivre ainsi? Pour les seniors, il y a ici une possibilité de faire une grande réflexion sur nos systèmes sociaux et économiques qui appauvrissent des populations entières au profit d'une petite minorité. Combien de fois entendons-nous des affirmations où l'État doit soutenir la grande industrie pour relancer l'emploi? Mais, dans les faits, y a-t-il vraiment des emplois créés? Voilà un exemple de réflexion à faire avec nos équipes de jeunes adultes.

La nudité, c'est aussi nous sentir complètement démunis devant des situations que nous avons à vivre. Pensons à la maladie, à la perte d'emploi, aux défis immenses qui nous sont lancés pour sauver l'environnement et à tant d'autres chantiers. Ici, l'équipe est essentielle. Devant notre nudité individuelle, nous pouvons compter sur le manteau de notre frère pour nous vêtir. La solidarité est la première voie vers une piste de solution de vie heureuse. Creusons aussi cette avenue du « bien commun » de notre vie d'équipe.

Des pistes d'animation

- Il serait intéressant de relire en équipe deux textes fondateurs de la foi du peuple Juif et de la nôtre également.

  Le livre de la Genèse (chapitre 1) nous parle de la création du monde. On y voit Dieu avoir un plaisir fou à créer une terre où l'eau est abondante, l'air est pur, la végétation luxuriante, la faune partout. Au cœur de cette création, il place l'homme et la femme, créatures à son image. Il y a donc là tout ce dont nous avons besoin pour être heureux.
  Serions-nous capables de dresser la liste de ce dont nous avons besoin, nous, pour être heureux?

  Dans le livre de l'Exode (chapitre 3), on nous relate l'intervention de Dieu auprès de Moïse pour libérer le peuple hébreu de l'esclavage. Que s'est-il donc passé entre la création et aujourd'hui pour nous retrouver dans une telle situation? Aujourd'hui encore, y a-t-il des gens qui auraient besoin d'une action de libération? Nous, personnellement et en équipe, avons-nous besoin d'être libérés? De quoi? Comment nous y prendrons-nous?

- Traiter de la nudité peut être l'occasion d'aborder les questions délicates de la prostitution, de l'hypersexualisation de notre société, de l'utilisation du corps humain pour faire la promotion publicitaire, etc. Comment pouvons-nous nous situer devant cette réalité? Y a-t-il des gestes que nous pouvons poser pour nous assurer le respect de la personne humaine dans toute son identité?

- La nudité peut encore être le temps d'une réflexion sur l'abondance qui nous entoure. De quoi devrions-nous nous délester pour vivre plus sobrement et plus simplement? Avons-nous des choix à faire dans notre manière de consommer, de dépenser, d'acquérir des biens? Tout ce que j'ai est-il vraiment nécessaire?

J'étais malade

Nous sommes encore malades!

Senior p. 26 à 29, junior p. 29 à 33

La maladie est probablement cette réalité qui fait le plus peur à des millions de personnes sur notre planète. La maladie sûrement, la souffrance encore plus. Pourtant, nous la savons bien présente à tous les jours. Des millions de personnes travaillent à contrer les effets de la maladie dans des dispensaires, des pharmacies, des hôpitaux, des laboratoires de recherche, etc.

En même temps, la maladie rapporte beaucoup de sous aux multinationales pharmaceutiques et à des cliniques de santé privées. Il y a là une avenue sur laquelle nous devrions nous pencher.

Pour l'instant, nous aborderons cette question sous plusieurs angles :

- la maladie comme voie pour apprendre à avoir besoin les uns des autres;
- la chance d'être en santé et la vie quotidienne de personnes atteintes de maladies incurables, d'handicaps ou d'autres symptômes les amenant à vivre autrement;
- nos « mal être » personnels et communautaires, ce qui nous empêche de nous réaliser pleinement;
- l'état des soins de santé de nos pays respectifs.

À travers tous ces thèmes, nous voulons aussi réfléchir sur notre rapport à la santé, au bien-être physique et psychique, à la prévention, à une saine alimentation. Il y a vraiment de quoi réfléchir quand nous touchons à une telle réalité. Voyons donc ce qu'il en retourne dans nos équipes et nos milieux de vie respectifs.

Des pistes d'animation

- Posons un diagnostic de santé personnel et communautaire.

  Comment voyons-nous notre état de santé?
  Y a-t-il des correctifs à apporter?
  Qu'en est-il de la santé de notre équipe?
  Est-ce que chacun-e peut s'exprimer librement?
  Est-ce que chacun-e a sa place, est reconnu pour ce qu'il est?
  Sommes-nous capables de tout partager?
  Nous respectons-nous?
  Bâtissons-nous des projets ensemble?

- Nous pourrions aussi rencontrer des personnes qui ont de graves maladies. Qu'est-ce qui les anime? Quelle est leur espérance?

- Visitons aussi des centres qui viennent en aide à des personnes malades. Prenons du temps avec des membres du personnel de ces maisons spécialisées. Qu'est-ce qui les rend heureux dans ce travail?
  Pensons ici à une maison pour sidéen, à un centre de soins palliatifs, à un centre pour patients en phase terminale, à une léproserie, à un hôpital pour enfants, etc.

- Écoutons ensemble la chanson de Jean Ferrat : *C'est beau la vie*. Cette chanson a été écrite après le retour à la santé d'une personne gravement accidentée et qui aurait pu y laisser sa peau. Qu'est-ce qui rend belle notre vie?

- Plusieurs films abordent des questions de santé. Visionnons « Patch Adam » et notons ce qui anime ce médecin clown.

- Réfléchissons aussi sur les problèmes de santé mentale. Plus de 20% de la population ont des problèmes de santé mentale. Que faisons-nous pour garder notre équilibre de vie personnel? La réflexion pourrait aussi être faite sur les questions délicates du suicide, de l'euthanasie, de la mort assistée...

J'étais en prison

Nous sommes encore prisonniers!

Senior p. 30 à 33, junior p. 34 à 38

Cette section nous amène à réfléchir sur les notions de loi, de justice, de réhabilitation, d'emprisonnement… Nous voyons l'image du prisonnier à costume rayé ou de couleur orange derrière les barreaux. Dans nos films, le prisonnier est rarement une personne bien. Pourtant…

C'est une réalité de la prison. Mais nous voulons aussi aborder d'autres dimensions, comme celle de la prison de nos préjugés où nous enfermons tant de personnes par nos commentaires ou attitudes. Combien de fois nous arrivent-ils de ne pas comprendre quelqu'un parce que nous sommes arrêtés par nos idées préconçues? Combien de fois répétons-nous des histoires déplacées sur les immigrants, le physique d'autres personnes, la tenue vestimentaire, les personnes âgées?

D'un autre côté, nous voulons ici traiter de la réalité concrète des prisons. Les lois de nos pays sont-elles justes? Respectent-elles les différences? Permettent-elles à des personnes de s'épanouir? C'est aussi l'occasion de mieux comprendre nos systèmes de justice. Il y a des forces et des faiblesses dans nos systèmes. C'est vrai, mais vivre dans un pays où les lois fondamentales sont abolies n'est pas mieux.

En même temps, de plus en plus de personnes veulent se faire justice elles-mêmes. Est-ce normal? N'est-ce pas une dérive dangereuse quand nous ne basons plus notre justice sur des lois reconnues par nos parlements, comme les chartes des droits et libertés?

Voilà autant de chantiers de réflexion et d'engagement!

Des pistes d'animation

- Allons dans un tribunal. Regardons comment cela se passe. Essayons de nous mettre à la place des juges. Aurions-nous pris la même décision?

- Informons-nous du quotidien d'un prisonnier. Souvent, nous entendons dire que les prisonniers sont mieux traités que nous. En sommes-nous si sûrs? Accepterions-nous que ce soit d'autres personnes qui décident pour nous :
  - de notre heure de lever et de coucher;
  - de ce que nous allons manger;
  - des heures où nous allons dehors;
  - en somme de tout notre horaire.

  Aimerions-nous ne pas avoir d'intimité, de chambre personnelle, etc.? Partageons en équipe sur cette question!

- Dans nos sociétés, deux courants s'affrontent. Il y a ceux pour qui la réhabilitation est la voie normale et les autres qui croient que la justice doit être plus sévère. Comment voyons-nous cela?

  Est-ce que les sentences plus sévères vont empêcher les criminels de poser des gestes répréhensibles?
  Comment allons-nous soutenir les victimes?
  Que pouvons-nous faire pour réparer les torts causés?
  Y a-t-il d'autres voies que l'incarcération?

- Nous pourrions aussi aborder le dossier sensible de la peine de mort. Ici, il faut y aller avec attention. La réflexion sur des questions comme celle-là entraîne parfois des échanges véhéments puisque nous touchons à des sensibilités différentes. Informons-nous sur les pays où la peine de mort est appliquée. Y a-t-il moins de criminalité? Nous connaissons la réponse pour le Canada et les Etats-Unis. Il y a aussi une question d'éducation et de culture, bien sûr. Mais les chiffres sont éloquents. Dans les états américains où la peine de mort est autorisée, la criminalité est plus élevée. Alors, qu'en pensons-nous?

Le temps de l'Avent

Savoir attendre!

Le temps de l'Avent est un moment précieux où nous pouvons renouveler notre espérance, celle d'un monde habité par la tendresse et la justice de Dieu. Pour cela, il faut savoir nous arrêter à l'essentiel de nos vies. Prenons donc quelques instants en ce sens.

- Quelle est cette aspiration qui nous habite?

- Qu'attendons-nous de la vie, des autres et de Dieu?

En cette période unique de l'année, l'effervescence est au rendez-vous. Les préparatifs à la fête de Noël se multiplient. C'est souvent la course. Arriverons-nous à temps? La Bible, elle, nous raconte tout simplement l'histoire de l'amour entre Dieu et nous. Depuis la création du monde, Dieu nous offre son amour que nous accueillons ou rejetons selon les saisons, les années, les événements de nos vies.

L'Avent nous offre l'occasion d'être là, d'attendre en toute simplicité et gratuité un autre signe de la tendresse de Dieu pour nous, pour chacun et chacune d'entre nous.

Puis, quand nous aurons reconnu cette présence de Dieu dans notre vie, dans celle de notre équipe, dans notre monde, laissons monter en nous la joie, la paix et la confiance dans un monde autre, plein de la bonté et de la beauté de Dieu.

Bonne marche vers Noël!

Cette section a été inspirée du livre Oser croire, du frère Alois, de Taizé.

Des pistes d'animation

- Réaliser une rencontre autour de la réflexion proposée à la page précédente.

- À partir de cette réflexion, bâtir une nouvelle crèche dans laquelle nous insérerons notre peuple, les valeurs qui nous animent, l'idéal que nous portons, le meilleur que nous voulons mettre au monde.

- Organisons une activité où nous permettons à des personnes de renaître à la dignité, à la reconnaissance et au respect. Nous pouvons nous inspirer ici de l'expérience du « Noël des pauvres » où des exclus et des appauvris sont accueillis à notre table du partage.

- Sur de petits cartons (10 cm x 10 cm), nous inscrivons des mots ou des vœux de Noël. Nous pouvons aussi y ajouter des dessins de circonstance. Puis, nous accrochons ces cartes aux portes de nos amis, de nos voisins, dans l'école…

- Organisons un échange de cadeaux faits à la main. Prenons aussi le temps de fêter ensemble cet événement du rappel de la naissance de Jésus de Nazareth.

La fête de Pâques

Une espérance pour le monde!

Le matin de Pâques, une femme se rend au tombeau. Remplie de tristesse, mais aussi en attente de quelque chose de grand, elle marche jusqu'au jardin, espérant trouver quelqu'un pour rouler la pierre. La pierre est enlevée. Étonnée, elle voit un homme qu'elle prend pour le jardinier. « Marie », dit alors le Seigneur. À l'appel de son nom, elle reconnaît la voix de son Dieu. Remplie de joie, elle va vers ses frères pour annoncer une Bonne Nouvelle : la vie a eu le dernier mot.

En cette fête de Pâques, saurons-nous être cette espérance pour nos frères et sœurs, leur ouvrant la voie à une espérance pleine d'avenir? Comment allons-nous nous y prendre pour ouvrir des chemins de vie nouvelle, des pistes de bonheur pour tous, des allées de justice et de paix, des boulevards de tendresse?

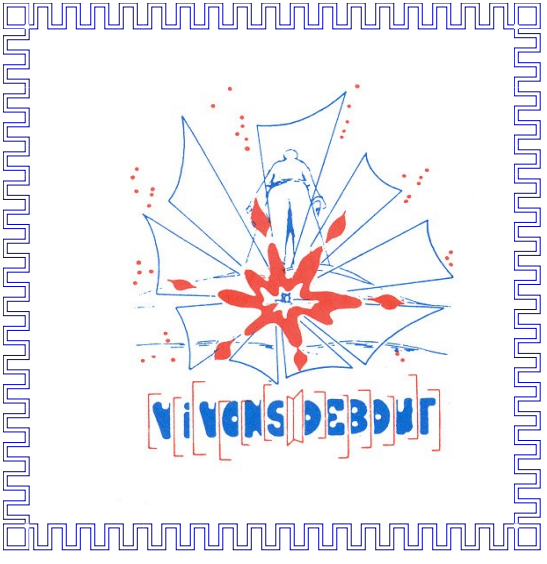
« *Comment dans notre quotidien renouveler une telle communion personnelle avec le Ressuscité, toujours présent? Quand nous lisons une parole d'Évangile, c'est lui que nous rencontrons. Dans l'Eucharistie c'est le don de sa vie que nous recevons. Quand nous nous réunissons en son nom, il est au milieu de nous. Et il y a cette voie étonnante par laquelle il vient vers nous : il est aussi présent dans ceux qui nous sont confiés, surtout ceux qui sont plus pauvres que nous. Il l'a dit lui-même : « J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'étais un étranger et vous m'avez accueilli » (Matthieu 25,35) » (Oser croire, Frère Alois de Taizé)*

En équipe, prenons donc du temps pour nous demander :

- Comment serons-nous espérance pour le monde?
- Comment allons-nous renouveler notre communion avec le Ressuscité?
- Comment allons-nous ouvrir des chemins de vie autre dans la tendresse, la paix et la justice?

Bon matin de Pâques!

19 janvier -
Fête de la communion amoureuse



À chaque année, le 19 janvier nous rappelle la journée de la fondation du SPV en 1964. Le 19 janvier 2013, ce sera donc le 49e anniversaire.

Depuis toujours, nous reconnaissons une équipe SPV quand ses membres cherchent à vivre l'idéal proposé par les premiers disciples du Christ dans le livre des Actes des Apôtres (2,42-47).

En cette journée, nous vous invitons à souligner l'anniversaire de la communion amoureuse en proposant des activités, des temps de partage et de célébration, un moment de fête où tout permettra de faire grandir la communion dans la joie, la tendresse et la confiance en un avenir serein.

Alors, à vous d'imaginer :

- une célébration de la Parole axée sur des textes rappelant la joie de la communion ;
- une carte de reconnaissance pour les personnes qui nous aident à nous tenir debout ;
- un geste de communion en écrivant à une autre équipe dans le monde ;
- un signe de partage en accueillant un appauvri à notre table ;
- un temps de fête où nous partagerons le gâteau de notre expérience vécue.

Section catéchétique

Cette année, afin d'approfondir le thème *AU CŒUR DE NOTRE MONDE, FAISONS BRILLER LA VIE*, nous explorerons trois modes catéchétiques :

UNE CHANSON
LA PAROLE DE DIEU AU TRAVERS DE QUELQUES RÉCITS
UN FILM À DÉCOUVRIR

Nos oreilles, nos yeux intérieurs et extérieurs seront mis à contribution afin de nous permettre d'intérioriser, de percevoir un écho dans notre personne, dans notre équipe, dans ce monde que nous voulons servir afin de le rendre meilleur.

Alors, plongez! Jamais seuls, toujours avec d'autres et le *Tout-Autre* ! La lumière jaillira parfois simple étincelle ou aveuglante de vos échanges.

Saurez-vous agir en fonction de vos découvertes ?

Vos amis fidèles,

Robert Perreault
Daniel Moreau

À partir d'une chanson

Loin d'ici - groupe Phénomia

Phen :
Toujours pointé du doigt
Toujours à l'écart
Je veux m'en aller loin d'ici
On se moque de moi
Je fais bande à part
Je veux m'en aller loin, loin

Toujours cette impression
D'être un mouton noir
Je veux m'en aller loin d'ici
Mon corps est ma prison
Mes barreaux: vos regards
Je veux m'en aller loin, loin

Ailleurs, j'irai
Ailleurs, j'aurai la paix et le respect
Qu'ici je n'aurai jamais
Ailleurs, j'irai
Ailleurs, j'aurai le sentiment
Que le meilleur m'attend

Isolé en tout temps
Je fais le serment
De m'en aller loin d'ici
Je lance des S.O.S
Que personne n'entend
Il faut m'en aller loin, loin
Loin d'ici, loin d'ici, loin d'ici
L'espoir chassera mes idées noires

Ailleurs, j'irai
Ailleurs, j'aurai la paix et le respect
Qu'ici je n'aurai jamais
Ailleurs, j'irai
Ailleurs, j'aurai le sentiment
Que le meilleur m'attend

Emy :
Je ne t'aurais jamais cru
Mais j'avoue, j'ai tout vu

Phen :
Je veux m'en aller loin d'ici
S'ils ne veulent pas me croire
Avec toi, je pars

Les deux :
On s'en ira loin, loin

Ailleurs, j'irai
Ailleurs, j'aurai la paix et le respect
Qu'ici je n'aurai jamais
Ailleurs, j'irai
Ailleurs, j'aurai le sentiment

Emy :
Que le meilleur t'attend

EN LIEN AVEC LES SECTIONS DES PROGRAMMES : J'ÉTAIS EN PRISON ; J'ÉTAIS UN ÉTRANGER

À partir de cette chanson du groupe ***PHENOMIA***, après l'avoir écoutée, voici quelques points de réflexion pouvant être utiles en lien avec notre thème :

1. Phen étant handicapé, il est rejeté par le groupe des phénomias. Il en souffre, où retrouvons-nous cela dans la chanson ?

2. Ce rejet a pour effet que son handicap est comme une prison, vous connaissez des situations semblables chez des personnes autour de vous ? Une prison peut être intérieure, ce qui semble le cas de Phen ?

3. Notre thème commence : *Au cœur de notre monde* … Phen semble dire qu'il y a meilleur espoir ailleurs. Vous êtes d'accord ?

4. Comment est soulignée l'importance de croire ? de la confiance ? d'être écouté ? et reconnu ?

5. Qu'avons-nous à dire à Dieu à ce sujet ?

À partir de textes bibliques

L'AVEUGLE BARTIMÉE (d'après Marc 10,46-52)

Bartimée n'avait pas eu de chance dans la vie parce qu'il était né **aveugle**. L'enfant n'avait jamais vu son papa, ni sa maman, ni ses frères ni ses soeurs. Il avait toujours été dans **le noir**; il ne connaissait que **la nuit**.

Bartimée a grandi. Qu'allait-il pouvoir faire toute la journée à la maison? Et puis ses parents n'étaient pas riches. Alors, Bartimée s'asseyait chaque jour à la **porte** de la ville de Jéricho, tout au bord **du chemin**, et il demandait **du pain** ou de l'argent aux gens qui passaient devant lui. Les gens lui donnaient de la nourriture et des sous que Bartimée rapportait, **le soir**, à ses parents. Tout le monde connaissait Bartimée, on avait pris l'habitude de **le voir**, **assis** au bord **du chemin**. Ce jour-là, Bartimée entendit des bruits inhabituels. Il entendait les gens courir. «*Qu'est-ce qui se passe?*» se demanda-t-il.

Il interrogea les gens qui passaient : «***Man Hou*** *? ... C'est qui ?*»

Les gens disaient : «*C'est Jésus ! C'est Jésus de Nazareth !*»
«*Eh... Eh... Jésus, c'est celui qui fait* ***entendre les sourds****?*» - Oui!
«*Eh... Eh... Jésus, c'est celui qui* ***guérit les infirmes****?*» - Oui!
«*Eh... Eh... Jésus, c'est celui qui* ***guérit les malades****?*» - Oui!
«*Eh... Eh... Jésus, c'est celui qui* ***ressuscite les morts****?*» - Oui!

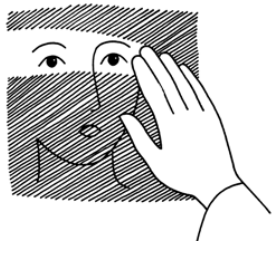
Et tout à coup, **une lumière** a traversé la tête de Bartimée. «*Eh.. Eh... mais alors, Jésus c'est celui qui* ***fait voir les aveugles****? - Oui!*» se dit-il. «*Alors, il va pouvoir me* ***toucher****, me* ***guérir****. Il va passer juste devant moi, je ne dois pas rater l'occasion, car après il sera trop tard!*»

Alors Bartimée a **écouté le monde**, il a **tendu l'oreille** vers la foule qui marchait, il **guettait le silence**, il guettait **le passage du Seigneur**.

«*C'est le moment!*» se dit-il. Alors, il a crié, il a crié très fort, le plus fort qu'il pouvait : «*Jésus,* ***Fils de David****,* ***prends pitié de moi****. Jésus,* ***Fils de David****,* ***prends pitié de moi****!*»

Les gens essayaient de le **faire taire** : «*Tais-toi, sale gosse!*» mais lui répétait : «*Jésus,* ***Fils de David****,* ***prends pitié de moi****!*» Alors Jésus s'arrêta et demanda : «***Man Hou****?*» (Qui est-ce) On lui répondit: «*C'est le fils de Timée, il est* ***aveugle*** *et il t'appelle!*» «*Vite - dit Jésus - allez le* ***chercher****.*»

Bartimée **entendit la parole** de Jésus. Aussitôt, il jeta au loin le gros **manteau noir** qui l'empêchait d'avoir froid, il bondit **dans le noir** et se jeta aux pieds de Jésus et lui dit : «*Seigneur, Seigneur!*»



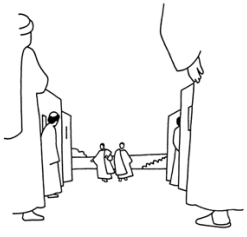
«*Que veux-tu?*», lui demanda Jésus.
«*Fais que je voie!*», répondit-il.
Et Jésus lui dit : «*Vois, ta foi t'a sauvé!*»

Aussitôt **des écailles** lui sont tombées des yeux et il **vit la lumière**. Il **vit Jésus** qui lui souriait. Il **vit les gens** qui étaient **étonnés**. Il vit les arbres verts et les fleurs des champs. Il vit le ciel bleu et le **soleil de lumière**. Il était **dans la joie**.
Mais, déjà, Jésus continuait son **chemin vers Jérusalem**, tout **là-haut** et, derrière lui toute une foule **marchait**. À l'arrière de la foule, **sur le chemin**, il y avait maintenant un petit garçon qui chantait et qui dansait. Là-bas, au loin, dans la poussière **du chemin**, gisait un **vieux manteau noir** tout déchiré et qui ne servait plus à rien.

SAÜL SUR LE CHEMIN DE DAMAS (d'après Actes 9,1-22)

Saül de Tarse faisait **mourir** les disciples du Seigneur. Le grand prêtre du temple lui dit : «*Va à Damas. Trouve les chrétiens. Attache-les avec des chaînes et ramène-les ici à Jérusalem.*»
Saül marchait **sur le chemin** de Damas. Tout à coup **une lumière descendit** du ciel. Elle l'**enveloppa** de sa clarté. Saül ne **voyait plus rien**. Il **tomba à terre**, puis il entendit une voix qui disait : «*Saül, Saül, pourquoi me fais-tu tant de mal?*»

Saül demanda : «*Qui es-tu, Seigneur?*» La voix répondit : «*Je suis Jésus que tu persécutes.* ***Lève-toi*** *et* ***marche*** *vers la ville. On te dira là-bas ce que tu dois faire.*»



Les soldats, ses compagnons, s'étaient arrêtés et étaient stupéfaits. Ils ne comprenaient rien. Ils **entendaient bien la voix**, mais ils **ne voyaient rien**. Saül **se leva**. Il avait beau **ouvrir les yeux**, il était **dans le noir**. On le prit par la main et on le fit entrer à Damas. Pendant **trois jours**, il ne **mangea rien**, il ne **but rien** et il ne **voyait toujours rien**.

Le troisième jour, de l'autre côté de la ville, Ananie, un disciple de Jésus, eut **une vision**. Le Seigneur l'appela : «*Ananie!*» Il répondit : «*Me voici Seigneur.*» Jésus lui dit : «*Va à la maison de Judas qui est dans la rue droite. Demande Saül de Tarse. Impose-lui les mains pour lui* ***rendre la vue****.*» Ananie répondit : «*Oh non, Seigneur, il me tuerait.*» Le Seigneur reprit : «*Va, je te dis. Cet homme sera mon apôtre auprès des païens.*»

Ananie partit **voir** Saül. Il **entra dans la maison**. Il imposa les mains à Saül et lui dit : «*Saül, mon frère, le Seigneur m'envoie pour que* ***tu vois****. Sois rempli* ***de l'Esprit Saint****.*» Aussitôt **des écailles** tombèrent des yeux de Saül qui **retrouva la vue**. Il fut **baptisé**, **mangea le pain** et retrouva ses forces.

Saül **sortit de la maison**. Il disait à toute la ville que Jésus était **le Fils de Dieu**. Beaucoup ne comprenaient pas et se disaient : «*N'est-il pas Saül de Tarse, celui qui persécutait les chrétiens?*» Mais Saül expliquait à tout le monde que Jésus était bien le **Christ des vieilles écritures**.

EN LIEN AVEC LE THÈME : FAISONS BRILLER LA VIE!

<u>Sur Bartimée</u>

1. Bartimée est aveugle, rejeté, mendiant et pourtant il semble voir une réalité que les autres (non-aveugles) ne semblent pas voir ! Quelle est cette réalité ?
2. Jésus est-il aveugle puisqu'il lui demande : *Que veux-tu* ?
3. Il nous arrive, personnellement ou en équipe, d'empêcher les autres de voir la lumière comme les gens le font dans ce récit ?

Sur Saül

1. Saul qui pensait croire (un bon juif), pourquoi a-t-il besoin d'être enveloppé d'une lumière pour retrouver la vue ou la perdre ? En équipe, retrouver toutes les expressions du texte qui s'apparentent à : *voir – non voir*!
2. Pourquoi Saul a-t-il des *écailles* ?
3. Ananie est celui qui doit guider Saul. Il n'est pas très chaud à l'idée mais accompli sa mission. C'est quoi notre mission comme équipe SPV à la lumière de ce récit ?

Lien entre les deux récits

1. C'est pareil *voir et ne pas voir* dans ces récits ? Ça se ressemble ou il y a des nuances ?
2. En rapport avec nous, c'est le rejet qui empêche de voir briller la lumière ou l'accueil qui peut permettre à la lumière de jaillir. Ça se passe dans notre équipe cela ? Donne un exemple.
3. Quel est le rapport entre ces deux récits et notre monde intérieur ?
4. La lumière de Dieu et celle des hommes : même combat ?

LA VEUVE DE SAREPTA (d'après 1 Rois 17)

Élie est un prophète du Seigneur. Il vivait très longtemps avant que le Seigneur Jésus ne vienne sur terre. Le Seigneur lui dit : «*Élie, le hommes de ce pays ne font que **du mal**. Je vais envoyer la sécheresse et il n'y aura plus ici ni rosée, ni pluie. Toi, **sauve-toi**, marche vers **le soleil levant** et cache-toi au torrent de Kérit qui est de l'autre côté du **Jourdain**. Tu **boiras de l'eau** du torrent et des corbeaux t'apporteront à **manger**.*» Élie fit ce que le Seigneur lui avait dit. **Le soir**, les corbeaux lui apportaient de la **viande** et le **matin**, du **pain**.

Mais un jour, il n'y eut plus d'**eau** dans le torrent. Le Seigneur dit à Élie : «***Lève-toi** et va dans le village de Sarepta dont les habitants sont païens. Voilà : je dis à une pauvre veuve du village de te donner à **manger**.*» Élie **se leva** et alla à Sarepta. Arrivé à l'entrée de la ville, **il vit** une pauvre veuve qui ramassait du bois. Il lui dit : « *Donne-moi un peu d'**eau** de ta cruche, que je boive car j'ai soif. »*

Comme elle partait chercher l'eau, Élie cria : «*Apporte-moi aussi un morceau de **pain**.*» La veuve lui répondit : «*Par Dieu Vivant, je n'ai plus de **pain**, je n'ai qu'un tout petit peu de **farine** et un reste d'**huile**. Bientôt je n'aurai plus rien. D'ailleurs ici je ramasse deux morceaux de bois pour préparer notre **dernier repas**, celui de mon fils et le mien. Nous mangerons et nous mourrons.*»

Élie dit à la pauvre veuve : «*Ne crains rien. Fais ce que je te dis. Prépare-moi un morceau de **pain**. Puis, cuis-en aussi pour ton fils et pour toi.*» Voilà ce que dit Dieu, le Seigneur : «***Farine** ne s'épuisera pas. **Huile** ne se videra pas jusqu'au jour où Dieu enverra la pluie sur la terre.*»

La pauvre veuve fit ce qu'Élie avait dit. Ils mangèrent tous: Élie, elle et son fils. La **farine** ne s'épuisa pas et la cruche ne se vida pas. Ils restèrent vivants, **tous les trois**.

LAZARE (d'après Jean 11,1-32)

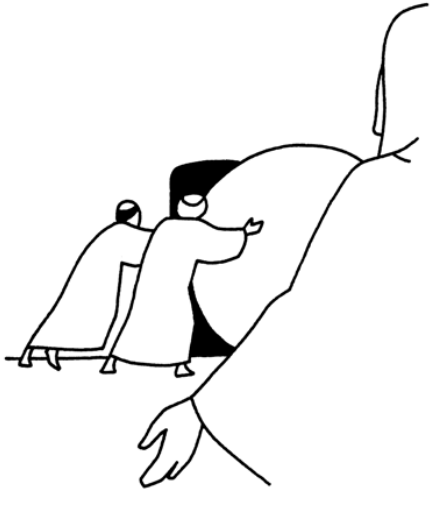
Il y avait un homme très **malade** qui se nommait Lazare. Il habitait avec ses deux soeurs, Marthe et Marie. Leur **maison** se trouvait à Béthanie, un petit village près de Jérusalem. Les deux soeurs envoyèrent quelqu'un dire à Jésus: «*Viens vite. Ton ami Lazare est très **malade**.*» Quand Jésus apprit la **maladie** de son ami, il dit : «*Cette **maladie** ne le mènera pas à la **mort**, elle servira à montrer la **gloire** et la **lumière** de Dieu.*»

Jésus ne se pressa pas. Il **attendit deux jours** avant de partir, Puis il dit à ses disciples : «*Retournons en Judée pour aller voir Lazare.*» Ses disciples lui dirent : «*N'y va pas. Les chefs de la ville veulent te tuer.*» Jésus leur dit : «***Lazare dort**, je vais aller **le réveiller**.*» Alors les disciples lui dirent : «*S'il s'est **endormi**, il sera **sauvé**.*» Les disciples n'avaient pas compris ce que Jésus voulait dire. Alors Jésus leur dit clairement : «*Lazare **ne s'est pas assoupit**, il est **mort** et tant mieux si je n'étais pas là, ainsi **vous pourrez croire** en moi. Maintenant, allons à lui.*» Et ils partirent pour se rendre en Judée.

Quand ils arrivèrent à Béthanie, Lazare était **mort**. Il était même enterré depuis **quatre jours**. Beaucoup de juifs étaient venus consoler Marthe et Marie.

Apprenant que Jésus était arrivé, Marthe alla à sa rencontre et lui dit: «*Si tu avais été là, mon frère ne serait pas **mort**. Mais je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Il te le donnera.*» Jésus lui dit : «*Lazare **ressuscitera**. Je suis la **Résurrection** et la **Vie**: celui qui **croit** en moi, même s'il meurt, **vivra**; et quiconque **vit** et **croit** en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?*» Marthe répondit : «*Oui, Seigneur, **je crois** que tu es le **Christ**, le **Fils de Dieu**, Celui qui vient dans le monde.*»

Marthe courut aussitôt chercher sa soeur Marie qui **pleurait** dans la **maison**. Dès qu'elle sut que Jésus était là, elle courut se jeter **à genoux** aux pieds du Seigneur. Marie lui dit en **pleurant** : «*Si tu avais été là, mon frère ne serait pas **mort**.*» Voyant Marie et les juifs **pleurer** et se lamenter, Jésus **trembla**. Il leur demanda : «*Où l'avez-vous mis?*» «*Viens **voir***», disent-ils et ils conduisirent Jésus au **tombeau**.



Alors Jésus **pleura**. Voyant Jésus **pleurer**, les juifs murmuraient : «*Voyez comme il **aimait** son ami Lazare. Comment se fait-il que Celui qui a **ouvert les yeux** de l'aveugle n'ait pas pu empêcher Lazare de **mourir**?*»

Le **tombeau** de Lazare était une **grotte fermée** par une **grosse pierre**. À son arrivée, Jésus dit : «*Ôtez **la pierre**.*» Marie répliqua : «*Seigneur, il doit déjà sentir, il est enterré depuis **quatre jours** ...*» Jésus lui dit : «*Si tu **crois**, tu verras la **lumière de Dieu**!*» On ôta donc la **pierre**. Jésus leva les yeux au ciel et dit cette prière : «*Père, je te remercie! Tu m'écoutes toujours.*» Puis il cria d'une voix forte : «*Lazare, **sors de la mort**!*» Lazare sortit. Ses pieds et ses mains étaient attachés avec des bandelettes. Son visage était toujours recouvert **d'un voile**. Jésus dit : «*Libérez-le et laissez-le partir.*»

Beaucoup de ceux qui étaient venus consoler Marthe et Marie **avaient vu** ce que Jésus avait fait et **ils crurent** en lui. D'autres allèrent trouver les pharisiens, les chefs de la ville pour tout leur raconter. C'est alors qu'ils décidèrent de **faire mourir** Jésus.

EN LIEN AVEC LES SECTIONS :
J'AI EU FAIM, J'AI EU SOIF, LUMIÈRE

La veuve de Sarepta

1. Qu'est-ce qui se passe pour que la veuve de Sarepta fasse confiance à Élie ?
2. Il est question de *farine* et *d'huile*, ça pourrait représenter *autre chose* selon vous ?
3. La faim et la vie : quel rapport ?

Lazare

1. Lazare dort ou est mort ? Pourquoi Jésus emploie-t-il ce langage ?
2. S'il dort, c'est qu'il est vivant ! Pourtant il est au tombeau ! Pouvez-vous délier cette situation ?
3. Quelle est la nature de cette *lumière* si on se met à croire ?

Liens entre les deux récits

1. Il y a un lien entre la *farine* et la *mort* de Lazare ?
2. Explorez la dynamique *mort-vie* dans ces récits. Ça nous apprend quelque chose sur la lumière de notre vie en ce monde ?
3. D'où viens la lumière ? Pourquoi la jarre de farine ne s'épuise-t-elle pas ?
4. Jésus aurait-il à voir dans chacun de ces récits ?

ADAM ET ÈVE (d'après Genèse 2 et 3)

Au temps où Dieu fit le ciel et la terre, le monde était tout vide. Le sol était couvert de terre sèche. Le monde était alors **un grand désert** froid. Dieu modela l'homme de **la glaise du sol**. Dieu **planta un jardin** en Éden, du côté du **soleil levant** et il y mit l'homme qu'il avait modelé et lui confia ce jardin pour qu'il le cultive et le garde.

Puis Dieu dit à Adam: «*Il n'est pas bon pour toi d'être seul. Je vais te faire une compagne.*» Alors Dieu modela du sol toutes les bêtes. Puis il les amena à l'homme pour qu'il leur donne un nom. L'homme donna un nom à toutes les bêtes mais aucune d'elles n'était semblable à lui.

Alors, Dieu fit tomber l'homme **dans un profond sommeil**. Il prit **une de ses côtes** et en forma une femme, et la lui présenta. En la voyant, l'homme s'écria: «*Cette fois, c'est l'os de mes os, la chair de ma chair. Elle pourra vivre à mes côtés. On l'appellera «isha» (femme), car elle a été tirée de «ish» (l'homme).*» L'homme et la femme étaient nus et ils n'en éprouvaient aucune honte.

La terre était le jardin de l'homme et de la femme. Dieu leur dit : «*Je vous ai faits pour tout commander. Soyez heureux en me ressemblant. Adam et Ève vivaient dans une partie de ce jardin magnifique où coulaient **des sources d'eau claire**. Cette partie du jardin portait le nom d'**Eden**, ce qui veut dire «**merveilleux**»*. De beaux arbres fruitiers, aux rameaux toujours verts, donnaient des fruits en toutes saisons. La terre d'Adam et Ève était vraiment le paradis.

L'homme et la femme **mangeaient les fruits** des arbres fruitiers. Ils ne manquaient de rien. **Les fruits étaient leur pain** de chaque jour. Adam et Ève étaient heureux. **Le jardinier** qui faisait pousser les arbres aimait se promener dans le jardin au petit **vent du soir**. Ce jardinier était nul autre que Dieu lui-même, créateur du jardin et surtout d'Adam et Ève qu'il aimait beaucoup.

Un arbre étrange se dressait dans le jardin, juste à côté de **l'arbre de la vie** qui était **au milieu du jardin**. Ses feuilles ressemblaient à celles **d'un figuier**. **Son fruit unique** avait une forme étrange qui le distinguait de tous les autres fruits du jardin. L'arbre allongeait ses deux lourdes branches nouées au dessus du sol, celle du bonheur et celle du malheur. C'est pourquoi cet arbre se nomme encore aujourd'hui « **l'arbre de la connaissance du bonheur et du malheur** ».

Dieu avait dit à Adam et Ève : «*Ne mangez pas du fruit de cet arbre qui vous ferait aussitôt **mourir** !*» Adam et Ève avaient bien entendu **cette parole de Dieu**, mais ne la comprenaient pas. Pourquoi auraient-ils d'ailleurs mangé ce fruit puisqu'ils avaient accès aux innombrables fruits de ce paradis merveilleux? La faim n'existait pas dans le jardin d'Eden.

Plus tard, **le serpent** dit à Ève : «*Pichh, pichh, regarde comme est bon le fruit de cet arbre. Il est brillant, il est sucré.*» Mais Ève ne voulut pas désobéir à Dieu et elle se boucha les oreilles. **Le serpent** recommença : «*Pichh, pichh, vas-y, n'aie pas peur, mange ce fruit. Regarde comme il est beau.*» «*C'est vrai, dit la femme, mais Dieu ne veut pas.*» «*Mange-le quand même, dit **le serpent**, vous deviendrez comme Dieu.*» Alors Ève mordit dans le fruit de l'arbre et Adam fit pareil.

Que s'est-il passé après ? Adam et Ève étaient nus, **ils avaient froid**. Ils se firent alors **un vêtement** en cousant ensemble **des feuilles du figuier**. **La voix de Dieu** gronda **dans le soir**. Pour la première fois Adam et Ève **avaient peur de Dieu** et ils se cachaient au fond d'un buisson.

Il leur dit cette parole : «*Avant de manger le fruit de l'arbre, vous viviez le grand **bonheur**, mais maintenant **vous sortirez du jardin** d'Eden et vous connaîtrez le **malheur** et les épines du monde.*» «*Qu'est-ce que c'est ?*» dit Adam – «*Vous saurez*, dit Dieu. *Vous connaîtrez **la mort**.*» - «*Qu'est-ce que c'est ?*» dit Adam – «*Vous saurez*», dit Dieu. «*Vous connaîtrez le dur travail, la maladie et la guerre.*» - «*Qu'est-ce que c'est ?*» dit Adam – «*Vous saurez*», dit Dieu. Adam dit à Dieu : «*Combien de temps faudra-t-il vivre ainsi ?*»

Dieu lui dit : «*Longtemps, et vous essaierez de revenir ici, mais vous ne pourrez pas sans moi, car **je ferme le jardin** et je place à sa porte **deux anges de feu** qui vous empêcheront d'entrer. Seul **le chemin de l'arbre de la vie reste ouvert**. Cherchez ce chemin qui mène à l'arbre de la vie. Cette voie étroite est* un véritable sentier de montagne.» Soudain, Adam et Ève se retrouvèrent **à l'extérieur** du jardin, tout habillés de **vêtement de peau** que Dieu leur avait fabriqué. Ils se regardèrent et se demandèrent de quel chemin parlait Dieu.

EN LIEN AVEC LE VÊTEMENT ET LA NUDITÉ

1. Pourquoi Dieu habille Adam et Ève d'un vêtement de peau, alors qu'ils se sont déjà confectionné un vêtement avec des feuilles de figuier ?

2. Y a-t-il un rapport entre le fait de manger LE fruit défendu et d'avoir besoin d'être vêtus?

3. À la page 25 du Programme Senior, on regarde le récit de l'*Enfant Prodigue*, il y a un rapport entre cette nudité d'Adam et Ève et les vêtements dont le Fils prodigue est habillé : « *Apportez-lui la plus belle robe, habillez-le; mettez-lui un anneau au doigt, des sandales aux pieds* » ?
4. Dans le récit de **DAVID ET GOLIATH** on retrouve cette citation : « *David dit à Goliath : <Toi, tu viens à moi armé d'une épée, d'une lance et d'un javelot; moi, je viens à toi armé du nom du Seigneur que tu as défié>.* » Pour David, la protection ne semble pas être dans l'armure, alors qu'est-ce qui le protège ? Ça a un rapport avec le récit d'Adam et Ève ?
5. Ce serait quoi le dénuement dans notre vie d'équipe ou dit autrement, de quoi notre équipe est-elle vêtue ?

À partir d'un film

SIMON BIRCH

Un film produit par Mark Steven Johnson
Avec Joseph Mazellol, Oliver Platt, Ian Michael Smith et Ashley Judd

Ce petit film nous permettra d'explorer comment un enfant *en apparence* handicapé trouve sa mission en ce monde afin que brille la vie!

Alors explorons ce film …

1. Des transformations : Simon permet de croire à quelqu'un, qui est-ce ? Simon se laisse transformer par plusieurs personnes, pouvez-vous en nommer ?
2. Sauriez-vous repérer le *SOUFFLE* dans ce film et son rôle ? Ça peut avoir un rapport avec le Souffle de Vie ?
3. Peut-on dire que parfois le visage de Simon s'éclaire ?
4. Simon n'est pas guéri, mais a-t-il été sauvé ? Il est le seul à être sauvé ? Dans votre équipe, il y a une différence entre guérir et sauver ? Vous pouvez raconter une situation qu'a vécue l'équipe où quelqu'un a été sauvé ?

Des sites pour trouver de l'information sur les thèmes proposés dans les programmes

Plusieurs sites Internet permettent de trouver des informations pertinentes pour nous permettre d'aller au-delà de ce que les programmes proposent. Vous en connaissez sûrement quelques-uns. Nous vous en proposons un certain nombre ici.

- Thème : lutte à la pauvreté
  www.pauvreté.qc.ca
- Thème : justice sociale
  Groupe Kaïros : **www.kairoscanada.org**
  Centre Justice et Foi : **www.cjf.qc.ca**
- Thème : environnement
  Équiterre : **www.equiterre.org**
  Greenpeace : **www.greenpeace.org**
  Eau secours : **www.eausecours.org**
- Thème : coopération
  Développement et paix : **www.devp.org**
- Thème : torture
  OMCT : **www.omct.org**
  ACAT : **www.fiacat.org**
- Thème : échec à la guerre
  www.echecalaguerre.org
- Thème : droits humains
  Amnistie internationale : **www.amnistie.qc.ca**
  Droits et démocratie : **www.dd-rd.ca**
  Comité pour les droits humains en Amérique latine : **www.cdhal.org**

Des dates qui touchent notre quotidien

Voici donc une série de dates qui peuvent être intéressantes à souligner dans l'animation de nos équipes.

Janvier

1 Jour de l'An, journée de la paix

Envoyons des cartes à des personnes à qui nous souhaitons la paix et la concorde pour l'année.

19 49e anniversaire de la fondation du SPV

En équipe, soulignons cet événement en fêtant nos valeurs de communion fraternelle. Prenons le temps d'envoyer une lettre ou un courriel à une autre équipe dans le monde.

Février

14 Saint-Valentin

C'est la journée de nos mots d'amour. Invitons des personnes seules pour une petite fête, un goûter…

Mars

8 Journée internationale des femmes

Soulignons les avancées des femmes dans le monde. Posons un geste de reconnaissance.

21 Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale

Accueillons dans notre équipe des jeunes d'autres nationalités. Partageons avec eux sur la réalité de l'intégration, des préjugés et du respect des différences.

22 Journée mondiale de l'eau

Organisons une campagne d'affiches dans notre école sur le gaspillage de l'eau. Indiquons sur celles-ci des gestes concrets pour changer nos habitudes.

24 Dimanche des Rameaux Journée mondiale de la Jeunesse

Informons-nous sur le thème proposé par l'Église universelle en lien avec les Journées mondiales de la jeunesse.

Mars (suite)

31 Fête de Pâques

Avril

22 Journée de la Terre

L'occasion est parfaite pour réaliser les activités en lien avec notre environnement. Plantons un arbre ou installons une jardinière dans la maison.

Mai

12 Fête des mères (2e dimanche de mai au Québec)

Posons un geste de tendresse pour nos mamans. Y a-t-il des mamans de qui nous pourrions nous faire proche, qui seront seules ?

Juin

4 Journée internationale des enfants victimes innocentes de l'agression

Informons-nous sur cette triste réalité.

5 Journée mondiale de l'environnement

Participons à une journée de nettoyage d'un lieu public.

16 Fête des pères (3e dimanche de juin au Québec)

En cette fin d'année, n'oublions pas de célébrer nos papas.

20 Journée mondiale des réfugiés

26 Journée internationale des Nations Unies pour le soutien aux victimes de la torture

Juillet

11 Journée mondiale de la population

Août

7 Journée internationale des populations autochtones

Septembre

8 Journée internationale de l'alphabétisation

Soyons attentifs à ce problème qui concerne des millions de personnes humaines. Donnons-nous un objectif de lecture pour développer notre culture !

16 Journée internationale de la protection de la couche d'ozone

Notons tout ce qui pollue l'air autour de nous. Pourrions-nous revoir certaines habitudes ?

Octobre

1 Journée internationale des personnes âgées

Envoyons une carte à nos grands-parents.

5 Journée mondiale des enseignants

Posons un petit geste empreint de délicatesse pour eux.

10 Journée mondiale de la santé mentale

Prenons conscience qu'une personne sur cinq souffrira un jour de problèmes de santé mentale : dépression, burn-out, fatigue mentale…. Notons nos peurs et nos préjugés sur ce phénomène.

17 Journée internationale de l'élimination de la pauvreté

Suivons les activités proposées par ATD Quart monde (www.oct17.or)

Novembre

11 Jour du Souvenir (fin de la 1re guerre mondiale)

Prenons un instant de silence et de prière pour toutes les victimes de la guerre, tout spécialement les soldats.

16 Journée internationale de la tolérance

Partageons lors de notre rencontre d'équipe nos intolérances envers divers groupes sociaux ou comportements…

25 Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes

Réfléchissons sur les formes de violence exercées envers les femmes, y compris dans notre langage et notre humour, sans oublier l'inégalité dans l'emploi…

Décembre

1 Journée mondiale du SIDA

Organisons une vente de rubans rouges pour soutenir un centre qui vient en aide aux sidéens. Visitons un centre pour sidéens.

3 Journée internationale des personnes handicapées

Quelles sont nos peurs devant les handicaps ? Avons-nous déjà pris le temps de voir les contraintes avec lesquelles une personne handicapée doit vivre ? Invitons des personnes handicapées à une rencontre de partage que nous pourrions organiser à notre école.

6 Journée canadienne de commémoration de la violence dirigée contre les femmes

Voir la journée du 25 novembre

10 Journée des droits de l'Homme

En cette journée, allumons une chandelle à nos fenêtres pour dire que nous sommes contre la peine de morts (voir les informations d'ACAT www.acatcanada.org)

25 Noël

Les Camps de l'Avenir

Créés en 1966, les Camps de l'Avenir (lac Ouimet) proposent des séjours de vie heureuse dans une ambiance de doux repos. Ils permettent ainsi de vivre ensemble des valeurs évangéliques toujours actuelles, telles la vérité, la justice, la tendresse, la communion, l'engagement, la fraternité. Des séjours sont donc offerts à des jeunes qui désirent vivre debout et célébrer la vie à chaque été.

De plus, l'expérience des Camps est également réalisée ailleurs dans le monde. Pour vous inscrire ou pour toute information, vous pouvez joindre les responsables des Camps de chaque pays.

Canada

Les Camps de l'Avenir (lac Ouimet)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal QC H2C 2S6
Téléphone : 514-387-6475
Télécopieur : 514-387-5795
Courriel : **spv@spv1.com**

Des camps sont aussi organisés dans d'autres pays :

Burkina Faso
Côte d'Ivoire
Haïti
Madagascar
République démocratique du Congo

Pour vous y inscrire, prenez contact avec les responsables du SPV de ces pays respectifs ou encore écrivez aux coordonnées indiquées pour le Canada.

Table des matières

Présentation du guide 3

Une équipe SPV 4
La spiritualité du SPV 6
Le rôle du président et de la PTR 8

Il n'a fallu qu'un éclat de lumière…
Faisons briller la vie! 9

J'ai eu faim. Nous avons encore faim 11

J'ai eu soif. Nous avons encore soif 13

J'étais un étranger. Nous sommes encore des étrangers 15

J'étais nu. Nous sommes encore dénudés 17

J'étais malade. Nous sommes encore malades 19

J'étais en prison. Nous sommes encore prisonniers 21

La temps de l'Avent. Savoir attendre 23

La fête de Pâques. Une espérance pour le monde 25

19 janvier - fête de la communion amoureuse 26

Section catéchétique 27
À partir d'une chanson - *Loin d'ici* 28

À partir de textes bibliques
- L'aveugle Bartimée 30
- Saül sur le chemin de Damas 31
- **Faisons briller la vie 32**

À partir de textes bibliques
- La veuve de Sarepta 33
- Lazare 34
- **Faim, soif, lumière** **36**
- Adam et Ève 36
- **Le vêtement et la nudité** **38**

À partir d'un film - Simon Birch 39

Des sites pour trouver de l'information sur les thèmes proposés dans les programmes 40

Des dates qui touchent notre quotidien 41

Les Camps de l'Avenir 42

Publications du SPV

Le SPV publie des **outils d'animation.**

- Le programme junior propose des démarches de réflexion et d'animation pour des jeunes de 13 ans et moins ;
- Le programme senior propose des démarches de réflexion et d'animation pour des jeunes de 14 ans et plus ;
- Le guide d'animation présente les thèmes abordés et offre un complément d'information pour soutenir l'animation des équipes.

Le SPV publie également :

- un **Bulletin de liaison** présentant les activités et événements vécus par les équipes SPV ;

- une **revue de ressourcement, le Khaoua**, offrant des textes de réflexion et d'approfondissement du thème de l'année.

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal QC H2C 2S6
Téléphone : 514-387-6475
Télécopieur : 514-387-5795
Courriel : spv@spv1.com